

# Les tourbières de Quintefeuille (14)

Par Françoise Hébert\* et Thierry Rebours\*\*.

Entre Ver-sur-Mer et Asnelles, sur le littoral du Bessin, dans le Calvados, non loin d'Arromanches-Bains, l'estran laisse apparaître à marée basse des niveaux tourbeux à débris ligneux, notamment des souches d'arbres ; ce sont les témoins d'une ancienne forêt, la forêt de Quintefeuille (1), qui s'épanouissait au postglaciaire (Quaternaire, Holocène), il y a environ 10 000 ans. Ces tourbes ont fait l'objet de prélèvements et d'exploitation jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> s.

## Qu'est-ce qu'une tourbe ?

Par définition, la tourbière est une zone humide, consolidée par la végétation, dont les conditions écologiques particulières ont permis la formation d'un sol constitué d'un dépôt végétal. C'est un écosystème fragile qui se crée sur plusieurs siècles.

Véritable roche fossile, la tourbe est donc un sol organique issu de la dégradation incomplète de débris végétaux. C'est une roche carbonée, légère (densité inférieure à 1), brunâtre, combustible, surtout formée de l'accumulation de mousses. C'est une roche quaternaire, ou actuelle, spongieuse, et où la carbonification peu avancée (teneur en carbone : 60 % ; teneur en eau : de 65 à 90 %) laisse toujours apparaître des restes de végétaux reconnaissables, associés parfois à des gastéropodes d'eau douce.

Les tourbes se caractérisent par la présence de cellulose libre qui disparaît dans le premier stade des lignites. Leur accumulation correspond à un équilibre entre la production végétale et la dégradation organique qui, toutes deux, dépendent du climat. La majorité des tourbes actuelles se forment en climat frais, entre 50 et 70° N. Si, sous le tapis herbacé ou arborescent, on trouve une tourbe jaunâtre à nombreux débris végétaux intacts, vient ensuite une tourbe brune, puis une tourbe noire, riche cette fois en matières amorphes. En moyenne, il se forme trente centimètres de tourbe noire compacte en un siècle.

Les tourbières constituent un milieu réducteur anaérobie, dans lequel peuvent se conserver des cadavres d'animaux, par exemple *Megaceros*, le cerf des tourbières d'Irlande, ou humains, comme l'Homme des tourbières de Tollund, au Danemark.

## Les tourbes d'Asnelles/Ver-sur-Mer

La sédimentation holocène commence par la formation d'une tourbière à la fin du Préboréal. L'essentiel

de la tourbification se passe pendant la période du Boréal, soit entre - 9 000 et - 8 000 ans BP. Loin du rivage, la forêt se développe. La palynologie (l'étude des pollens) a permis d'en suivre les étapes, à l'Holocène, depuis le Préboréal jusqu'à l'Actuel.

À la transition Atlantique/Subboréal, on observe un silt sableux gris, à nombreuses spores de fougères, correspondant à la destruction de la forêt. Ensuite, la tourbification reprend dans un environnement caractérisé par l'accroissement d'aulnes et de plantes en milieu humide (Subboréal, entre - 4 700 et - 2 700 ans BP). La remontée de la nappe phréatique, liée à la transgression flandrienne, se confirme avec l'installation d'un marais maritime à la transition Subboréal/Subatlantique, auquel succède un marais continental du Subatlantique à l'Actuel.

Les tourbes contiennent un niveau à ossements de Mammifères (cheval, cerf, loup, bœuf, chien, sanglier, mouton, taupe...), à faune de Gastéropodes (limnées, planorbes, bythinies) et Lamellibranches d'eau douce, puis saumâtres vers le haut, ainsi qu'à nombreux restes végétaux (noisettes, racines et troncs d'arbres en place, surtout chêne et aulne).

Elles comportent également de très nombreux vestiges d'occupation humaine, depuis les silex du Néolithique, à la base, des outils de la partie médiane de l'Âge du bronze, jusqu'aux tessons de céramiques, traces de pieux et de foyers au sommet (2).

Les gisements de Ver-sur-Mer et de Meuvaines ont livré près de 390 fragments osseux : animaux domestiques, 57 % ; animaux sauvages, 42 %. Les tourbes supérieures, datées du Subboréal et du Subatlantique, ont livré beaucoup de haches, d'armatures de flèche, de tessons de poterie, etc. Dans les plus anciennes couches (- 20 000 ans BP), on a trouvé des fossiles de rhinocéros et de mammoths, des ossements d'animaux sauvages, grand bœuf, cheval, cerf élaphe, sanglier et canard sauvage, chassés par nos très lointains ancêtres du Néolithique.

.....  
(1) *Quintefeuille* : il s'agit du nom d'une plante encore actuelle, vivant sur nos côtes, la potentille, qui se caractérise par ses cinq folioles dentées. De nombreuses armoiries arborent la quintefeuille et plusieurs lieux dits de la région portent le nom de *Quintefeuille*.

(2) *Pendant plus de quarante années d'observations et de prospections quotidiennes minutieuses dans les tourbes, tous les éléments sur l'occupation humaine seront recueillis par Joël et Jeannine Couvelard, archéologues amateurs, membres de l'Association Archéo.Géo.Paléo d'Houlgate.*

\* *Françoise Hébert est présidente de l'Association Archéo.Géo.Paléo. d'Houlgate.*

\*\* *Thierry Rebours, géologue, est membre de l'Association d'Houlgate et membre de la SAGA.*



1.



6.



2.



7.



3.



8.



4.



5.



9.





10.



14.



11.



15.



12.



16.

**Légendes des figures.**

Figures 1 à 4. Escargots présents dans la tourbe :  
1, Planorbis ; 2, Limnée ; 3, Bythinie ; 4, Cepaea (escargot des bois).

Figures 5 et 6. Végétaux dans la tourbe : 5, pomme de pin ; 6, écorce de pin.

Figures 7 à 12. Restes d'animaux : 7, mandibule de loup ; 8, mandibule et vertèbre de renard ; 9, crâne de chien ; 10, mâchoire et bois de cervidé ; 11, ossements d'oiseau ; 12, mâchoire de dorade.

Figure 13. Pic en bois de cerf (collection Couvelard).

Figures 14 à 16. Outillage préhistorique : 14, lames de hache polies néolithiques ; 15, armatures de flèches triangulaires ; 16, lames en silex.



13.